

1983 : Association Pro Landskron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/892>

DOI : 10.4000/alsace.892

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 334-339

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

« 1983 : Association Pro Landskron », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/892> ; DOI : 10.4000/alsace.892

1983

Association Pro Landskron

Depuis des siècles, le Landskron a marqué de son empreinte le Leimental : tout d'abord, en tant que château, signe que la noblesse revendiquait le pouvoir ; ensuite, en tant que forteresse, révélateur de la tension existant entre les puissances européennes ; enfin, comme ruine, témoin de la fragilité de toute chose. Situé dans une région où passé et culture furent intimement liés, et malgré des frontières tracées au hasard, le Landskron, aujourd'hui encore, atteste de ce passé commun et demeure un symbole d'unité.

L'Association « Pro Landskron »

Au cours des siècles, le Landskron a connu un destin mouvementé. Transformé en forteresse au XVI^e siècle, il fut détruit en 1814 par les troupes bavaroises et autrichiennes en guerre contre Napoléon. Vendue aux enchères comme bien national, la ruine a servi de carrière pendant des dizaines d'années jusqu'à ce qu'elle ait été achetée en 1856 par la famille de Reinach qui a mis fin tout de suite à l'exploitation de la carrière. Mais en dépit de quelques travaux d'entretien occasionnels, l'état de la ruine continuait à se dégrader. Le classement en 1923 comme monument historique n'y changera rien non plus. Ce



Env. 1670, Landskron avec vue sur les bains de Flüh.

n'est qu'après 1945, lorsque la situation était devenue alarmante, qu'il a été possible de sécuriser et de remettre en état l'essentiel des parties les plus menacées, grâce à des collectes venues surtout de Suisse et des chantiers de bénévoles.

En 1970, la zone a été clôturée et une colonie de singes y a été installée, ce qui n'a pas été du goût ni des donateurs ni des bénévoles. Dix ans plus tard, cette expérience malheureuse a été abandonnée et la ruine mise en vente. La commune de Leymen a dû décliner l'offre à cause des coûts que l'opération aurait générés : l'entretien des terrains dans la zone du château aurait accaparé lourdement les services municipaux, sans parler des travaux réguliers de réparation et d'entretien des murailles, ni des mesures nécessaires à la sécurité des visiteurs, ni des dégradations causées par des visiteurs indéclicats.

Le Landskron racheté et conservé

En 1980, alors que la ruine était à vendre, plusieurs initiatives furent lancées afin de sauvegarder ce château comme bien public. C'est ainsi qu'en 1983, l'association franco-suisse Pro Landskron fut créée. Déjà en 1984, elle fut en mesure d'acquérir la ruine. Actuellement nous comptons plus de mille membres. Notre but est double : d'une part, conserver la ruine et la restaurer ; d'autre part, en faire le pivot d'activités diverses des deux côtés de la frontière.

Deux étapes de rénovation, ayant coûté au total 1,2 millions € permirent en 1988-1989 et en 1998-1999 de consolider la tour et le palais. Les travaux furent guidés par la Direction des affaires culturelles. Les trois quarts des frais furent supportés par l'Etat, le Conseil général et le Conseil régional. Un quart fut assumé par l'association elle-même, qui, en plus, se doit d'investir d'importantes sommes pour améliorer la sécurité des visiteurs. En 2003, la tour fut parée d'un nouveau joyau :

2 tables d'orientation destinées à faciliter la lecture du merveilleux paysage qui entoure le château. Depuis septembre 2006, le sentier d'accès de l'entrée principale est pavé, 70 tonnes de galets ont été posés lors d'un camp de travail par des apprentis paveurs suisses, autrichiens et allemands. Afin de parfaire les travaux de rénovation, une nouvelle tranche est en cours de réalisation, consistant notamment à la consolidation du rocher côté ouest où un gros bloc de pierre s'était détaché. Par ailleurs, la restauration du porche d'entrée qui d'année en année s'est progressivement dégradé, a eu lieu au printemps 2008.

Beaucoup de projets, des plus petits aux plus grands, ont pu être réalisés non seulement grâce aux cotisations des membres et aux innombrables heures de travail bénévole mais encore grâce aux généreux dons de nombreux sponsors. Ces réalisations viennent s'ajouter aux tranches de rénovation qui bénéficient d'un soutien des pouvoirs publics.

Aux cours des siècles, le château du Landskron a appartenu à beaucoup de seigneurs, aujourd'hui il appartient à beaucoup de gens!

Lieu d'activités culturelles

Quant à la réalisation du second but, celui d'activités culturelles transfrontalières, une première a eu lieu en juin 2007 par l'organisation d'un festival de musique « *Summerfascht uf dr Landskron* », outre des animations médiévales, la participation d'artisans d'art et de conteurs, de nombreux concerts ont ponctué la manifestation. Satisfaits de la réussite et de l'engouement suscité par ces festivités, les responsables ont d'ores et déjà donné rendez-vous pour 2010.

Hélas, nous sommes encore freinés par le manque total d'installations sanitaires, pourtant indispensables à toute manifestation importante. Ainsi nous



Vue romantique du Landskron par Engelmann in *Antiquités de l'Alsace*, 1827.

nous trouvons à mi-chemin des projets fixés en 1984, lors de l'achat de la ruine.

Nous comptons sur votre soutien pour concrétiser nos futurs projets et travaux de rénovation. En adhérant à l'association, vous nous aidez à conserver et à restaurer la ruine, ainsi qu'à mettre en valeur le château. En tant que membre de l'association, vous devenez d'office copropriétaire du Landskron !

Nous avons besoin de votre soutien !
Merci.

Brève histoire du Landskron

Dès sa construction, le château du Landskron a déclenché un conflit armé. En effet, une charte de l'an 1297 déclare que les frères Viztum, chevaliers de Bâle, ont donné au comte de Ferrette le mont du Landskron avec « le bâtiment qui est

maintenant dessus » et que le comte le leur a redonné en fief. D'après un document dressé deux ans plus tard, les comtes de Ferrette et les Viztum renoncent alors, pour eux et pour leurs descendants, à tout jamais, à leurs droits sur le château du Landskron en faveur des barons de Rötteln et des Münch – également chevaliers de Bâle comme les Viztum. Comme il est question dans cette charte de guerre et de dissensions dont le mont du Landskron était l'enjeu et que le comte de Ferrette avait été fait prisonnier auparavant par le baron de Rötteln, on peut penser, que les droits de propriété sur le Landskron étaient pour le moins contestés. En 1316, les margraves de Hochberg succèdent en tant que suzerains aux Rötteln qui s'étaient éteints.

Nous ne connaissons pas quel était l'aspect d'origine du château, car seule la

tour d'habitation a survécu. Celle-ci était à l'origine probablement coiffée d'un étage en construction légère. Nous ne savons rien non plus des dommages causés par le tremblement de terre de 1356, qui fut très dévastateur pour tous les châteaux de la région. Le Landskron fut reconstruit à la différence de beaucoup d'autres châteaux. En outre, l'utilisation des armes à feu « modernes » impliquait des modifications fort coûteuses. Ce sont désormais dans les villes que se concentraient les forces vives, tant économiques que culturelles.

En 1461, les Münch – qui à leur tour s'étaient éteints – sont suivis par les Reich von Reichenstein. En 1468, lors de la Guerre de Mulhouse, les Soleurois acquièrent le Landskron. Mais une année plus tard, ils doivent céder le château aux Reich. En 1499, les Confédérés battent les armées de l'Empire, près de Dornach. En 1500, les Reich achètent la seigneurie voisine de Waldegg et deviennent, de ce fait, aussi vassaux des Habsbourg. En 1501, Bâle adhère à la Confédération. En 1515, Soleure achète la seigneurie de Rotberg et devient voisin direct du Landskron.

De plus en plus, la région entre dans une zone de turbulences, car elle est sous la domination des puissances européennes. L'empereur Maximilien fait front aux tendances expansionnistes des Confédérés. Il prend l'initiative de transformer le château du Landskron en forteresse. Pour ce faire, il subventionne les Reich von Reichenstein, lesquels modifient le château médiéval. La tour d'habitation devient plate-forme d'artillerie ; l'étage supérieur fait place à des créneaux et les murs sont renforcés de plusieurs mètres d'épaisseur.

En 1541, le Junker Thüring Reich von Reichenstein sort vivant d'une chute du haut des rochers de Mariastein. Dans le couvent, un tableau de 1543 fut conservé ; il dépeint non seulement les diverses phases de l'accident, mais il donne, en arrière plan, une image fidèle de la forteresse

du Landskron, construite vingt-cinq ans auparavant.

En 1570, les Reich désirent vendre la seigneurie du Landskron à la ville de Bâle, mais les Habsbourg s'y opposent. Toutefois, dix ans plus tard, les Habsbourg donnent leur assentiment, mais les Bâlois renoncent !

En 1639, au cours de la Guerre de Trente Ans, le Landskron passe à Bernard de Weimar, après négociation...

Le traité de Westphalie adjuge la forteresse au margrave de Bade mais les Français refusent de la céder. Après de longues négociations, le margrave doit se contenter en 1663 d'une rente et en 1665, les Reich von Reichenstein sont indemnisés de leur part. A nouveau, le Landskron est modifié et devient garnison. Vauban est chargé de restructurer le dispositif de la forteresse. La garnison compte environ trois cent personnes, ce qui nécessite d'importantes transformations. Du reste, le bâtiment devient prison d'Etat et dépendance de la Bastille. Les travaux commencent vers 1690 pour durer, avec quelques interruptions, jusqu'à la Révolution.

A l'exception du Landskron, aucun des nombreux châteaux féodaux du Sundgau n'a survécu à la Révolution. La garnison constituant un élément économique appréciable, fut de ce fait épargnée. En revanche, les gentilhommières des Reich, dans le village de Leymen, furent incendiées. En 1790, la forteresse fut utilisée comme infirmerie. Avant sa destruction, elle servira une dernière fois en 1808 de modèle à un artiste peintre !

En décembre 1813, les coalisés contre Napoléon, l'Autriche et la Bavière, attaquent le Landskron et s'emparent de la forteresse, peu défendue, après trois jours de combat. Deux morts et quelques blessés sont à déplorer ! Déserte, la forteresse est alors pillée par la populace. Au mois de février 1814, le Landskron devient la proie

du feu ; en juin, les conquérants le font sauter. Comme bien national, la ruine est vendue aux enchères et sert de carrière. Son rachat par la famille de Reinach, en 1857, met fin à cette fâcheuse pratique.

Pendant la guerre de 1870-1871, la frontière est occupée. Toutefois, le Landskron ne joue plus aucun rôle militaire. En 1923, le château est classé monument historique, ce qui n'empêche pas les propriétaires d'y installer en 1970 une colonie de singes. En 1980, après l'échec de cet élevage insolite, la ruine est à vendre. En 1984, l'Association Pro Landskron, fondée en 1983, peut acquérir le site.

De plus amples informations sont fournies par le *Guide de Landskron*.

Cette plaquette contient moult illustrations et des plans historiques. Le guide est en vente au prix de 7 Euros au Restaurant « Chasseur », situé en dessous du château ; à la Mairie de Leymen ; dans les librairies ; à l'Association Pro Landskron, F-68220 Leymen.

Plan d'accès au château du Landskron

En voiture, le château de Landskron se situe dans la région des trois frontières (France, Suisse et Allemagne) au cœur de l'Europe. Pour s'y rendre utilisez le réseau autoroutier en direction de Bâle, sortie Saint-Louis en France. Puis suivez Hégenheim, Hagenthal, Leymen.

Transports public et tourisme pédestre :

Le château de Landskron se situe à une bonne demi-heure de marche des deux stations de tram, ligne 10, de Flüh et de Leymen. La ligne internationale N° 10 de la BLT (*Basellandtransport*) est la ligne de tram la plus longue d'Europe. Partant de Dornach (CH), traversant Bâle, et le territoire français à Leymen, elle arrive à Rodersdorf son terminus.

Pour les horaires, consultez :
www.blt.ch

Visites guidées sur demande :
Tél. 03 89 68 53 40 ou +41 61 731 24 37

Comité directeur :

Comité restreint

Danielle Ott, Présidente ; Jacques Hering, Vice-Président ; Max Wyss, Vice-Président ; Dr Johann Brunner, Vizepräsident ; Eduard Spielmann, Vizepräsident, Philippe Haberkorn, Secrétaire ; Danielle Spielmann, Sekretariat ; Denis Reverret, Trésorier ; Karlheinz Matthes, Kassier.

Membres du comité

Philippe Brunner ; Jean-Marie Nick ; Bernard Koehl ; Michel Galland ; Dr. Paul Gutzwiller ; Jürg Tischhauser, Architekt.

Membres de droit

Maire de Leymen, Bernard Oser ; Vice-Président du Conseil Général du Haut-Rhin, Frédéric Striby ; Société d'Histoire du Sundgau, Gabrielle Claerr-Stamm, Présidente ; Châteaux forts et villes fortifiées d'Alsace, Jean-Sébastien Priot, Président ; *Leimentaler Verkehrsverein*, Hansruedi Thüring, Präsident

Partenaires

Tourisme Alsace (F)

www.tourisme-alsace.com

VerkehrsVerein Leimental (CH)

www.leimental.ch

Baselland tourismus (CH)

www.baselland-tourismus.ch

chBaseltourismus (CH)

www.baseltourismus.ch

Kanton Solothurn Tourismus (CH)

www.mysolothurn.com

Schwarzbubenland Tourismus (CH)

www.vvsl.ch

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace (F)

www.alsace-histoire-org



Château de Landskron, aspect actuel.

Association Châteaux forts et villes
fortifiées d'Alsace (F)
[http://perso.wanadoo.
fr/chateauxforts-alsace/](http://perso.wanadoo.fr/chateauxforts-alsace/)

Société d'Histoire du Sundgau (F)
www.sundgau-histoire.asso.fr

Association des châteaux Suisses (CH)
www.burgenverein.ch

Fédération des associations des châteaux
Allemands (D)
www.deutsche-burgen.org

Contact

Association Pro Landskron
Mairie de Leymen
68220 Leymen